

DOSSIER PÉDAGOGIQUE RÉPÉTITION SCOLAIRE À LA DÉCOUVERTE DE BUENOS AIRES



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

DIRECTION: CHRISTIAN MĂCELARU

DATE ET HEURE: VENDREDI 13 OCTOBRE – 15H

NIVEAUX : 6^e – 3^e / DURÉE : 1 heure

LIEU : Auditorium de la Maison de la radio



CC Rod Waddington, Street Tango, Buenos Aires

RENSEIGNEMENTS

Service pédagogique Orchestre philharmonique de Radio France

- ✓ Cécile Kauffmann-Nègre, responsable du programme pédagogique – cecile.kauffmann@radiofrance.com
- ✓ Floriane Gauffre, chargée de médiation – floriane.gauffre@radiofrance.com
- ✓ Myriam Zanutto, professeur-relais de l'académie de Paris – myriam.zanutto@radiofrance.com

INFOS PRATIQUES

RECOMMANDATIONS

- Accueil des classes à partir de 14h15 dans le Hall Seine de la Maison de la radio. À votre arrivée, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets.
- Lors du placement dans la salle, veillez à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace et le bon déroulement de la répétition.
- Rappelez à vos élèves la nécessité d'une attention soutenue, tant pour la qualité de leur écoute que pour le respect des musiciens.

VENIR À LA MAISON DE LA RADIO

RER C station Avenue du Président Kennedy – Maison de Radio France

MÉTRO

Ligne 6 station Passy
Ligne 9 station Ranelagh
Ligne 10 station Charles Michels

ACCUEIL

Pour tous les événements en public, l'accès à la Maison de la radio se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie et aux salles de concert.

Il est recommandé de venir à la Maison de la radio sans bagages ou effets encombrants.

L'ŒUVRE ET SON COMPOSITEUR ASTOR PIAZZOLLA

COMPOSITEUR ARGENTIN

(MAR DEL PLATA 1921 – BUENOS AIRES 1992)

Fils d'immigrés italiens, Astor Piazzolla naît dans la province de Buenos Aires. En 1924, sa famille s'installe à New York où Astor commence **l'étude du bandonéon**. Il fait la rencontre de de Carlos Gardel et suit les cours de piano de Bella Wilda, disciple de Serge Rachmaninov. De retour à Buenos Aires en 1937, **il poursuit sa formation avec Alberto Ginastera** et fonde son premier orchestre en 1946 après avoir été bandonéoniste dans le célèbre ensemble d'Aníbal Troilo.

Au début des années 1950, Astor Piazzolla se tourne vers la composition et obtient une bourse du gouvernement français qui lui permet **d'étudier à Paris avec Nadia Boulanger (professeur, pianiste, musicologue et chef d'orchestre)**. Cette dernière **l'incitera à rester fidèle à ses racines et à la musique de son pays natal, le tango**.

Pour prolonger : dossier pédagogique « Les Saisons », p. 25 à 27. Dossier de préparation aux concerts de l'Orchestre philharmonique de Radio France des 7 et 8 mars 2014. Télécharger le dossier [ici](#). Consulter la fiche du concert [ici](#).

Revenu en Argentine, Piazzolla fonde un quintette avec lequel il multiplie les concerts et favorise la diffusion du tango dans le monde entier. En 1967, il compose l'opéra-tango *Maria de Buenos Aires* en collaboration avec le poète Horacio Ferrer. Malgré un vif succès à l'étranger, cette œuvre sera contestée en Amérique du Sud.

Les positions politiques d'Astor Piazzolla lui valent une haine profonde du gouvernement argentin.

Pour prolonger : dossier pédagogique « Les Saisons », p. 22 à 24. Télécharger [ici](#).

En 1971, il s'installe de nouveau à Paris, à la Cité des Arts. Dès lors, les demandes sont nombreuses : il compose un *Concerto pour violoncelle* suite à une commande de l'ONU, écrit la musique de scène de *Songe d'une nuit d'été* pour la Comédie-Française ainsi que plusieurs musiques de film qui lui vaudront diverses récompenses. Sensible au jazz, Astor Piazzolla en incorpore des éléments dans ses propres compositions. Inspiré également par la musique contemporaine, il a adapté le tango pour en faire un moyen d'expression singulier.

Piazzolla a modernisé le tango sans toutefois faire table rase de la tradition. On lui doit l'expression **"tango nuevo"**. Il définissait sa musique comme **"un tango différent, intellectuel, un tango qui n'était pas chanté ni dansé. C'était un tango pour penser"**.

Pour prolonger : dossier pédagogique « Les Saisons », p. 31-32. Télécharger [ici](#).

PIAZZOLLA EN 6 DATES

- 1954 : Piazzolla séjourne à Paris et étudie la composition auprès de Nadia Boulanger
- 1960 : Il crée le **Quinteto Tango Nuevo** avec Simon Bajour (violon), Jaime Gossis (piano), Jorge Lopez Ruiz (guitare électrique) et Kicho Diaz (contrebasse).
- 1967 : Il compose *Maria de Buenos Aires*, le premier opéra-tango.
- 1982 : Création du *Concerto pour violoncelle* par Mstislav Rostropovitch.
- 1986 : Piazzolla reçoit le César de la meilleure musique de film pour *Tangos, l'exil de Gardel* du réalisateur Fernando E. Solana.
- 1990 : Il réalise une série de tournées en tant que soliste aux côtés d'orchestres classiques.

Entre 1965 et 1970, Astor Piazzolla compose **Las Cuatro Estaciones Porteñas** ("**Les Quatre Saisons Portègnes**" ou "**Les Quatre Saisons de Buenos Aires**"), pour son *Quinteto Nuevo Tango* (violon, piano, guitare électrique, contrebasse et bandonéon). Cette œuvre est à présent présentée comme une *Suite*, mais n'a pas été conçue comme telle par Piazzolla. Il a tout d'abord composé "*Verano Porteño*" en 1965 ("L'été de Buenos Aires"), qui était à l'origine destinée à accompagner une pièce de théâtre¹ ; ont suivi "*Otoño Porteño*", 1969 ("L'automne de Buenos Aires"), "**Primavera Porteña**", 1970 ("**Le printemps de Buenos Aires**") et enfin "*Invierno Porteño*", 1970 ("**L'hiver de Buenos Aires**"). Cet ordre n'est pas immuable : les pièces peuvent être interverties, ou jouées séparément.

D'abord conçues pour un quintette réunissant bandonéon, violon, piano, guitare électrique et contrebasse, le compositeur en réalisa par la suite différents arrangements. D'autres compositeurs s'y sont également attaqués, dont une **version pour violon et orchestre à cordes** à la manière des *Quatre Saisons* de Vivaldi **signée Leonid Desyatnikov**, le modèle assurément de l'œuvre, que nous entendrons lors de la répétition du 13 octobre.

Deux saisons, deux tangos, deux atmosphères...

« Ce *Printemps*, propice aux amours ici urbaines, se traduit par un thème fugué, joyeusement sautillant ou s'épanchant, à travers un délicat équilibre mélodique et rythmique (de tango). *L'Hiver* se fait plus froid et solitaire, comme il convient, d'aspect mélodique évocateur entre de brusques impulsions rythmiques. Au violon (mais aussi au bandonéon dans sa version originale) revient une partie soliste alternant différents thèmes. »²

L'atmosphère de chacune des deux pièces n'est jamais franchement joyeuse, ni complètement triste. Dans le tango, **le tragique et la joie** se côtoient et s'interpénètrent. C'est une musique théâtrale, qui exprime des **sentiments exacerbés**.

Pour prolonger : dossier pédagogique « Les Saisons », p. 13 à 15. [Télécharger ici](#).

Une musique descriptive ?

Une œuvre descriptive peut imiter un phénomène sonore (chant d'oiseau, scène de chasse, scène de guerre...). Mais imposer l'imitation acoustique comme principe musical serait trop restrictif. Nous pouvons aussi décrire musicalement un phénomène silencieux (comme le fait Debussy avec ses *Nuages*) ou même une idée. Un propos peut à la fois être descriptif et abstrait.

Les Quatre Saisons de Buenos Aires n'est pas une œuvre qui imite – d'ailleurs, comment "imiter" une ville ? Il s'agirait plutôt d'une **évoocation** des différentes atmosphères de la capitale argentine en fonction des différentes saisons. Ou peut-être Piazzolla nous donne-t-il à entendre sa lecture, son ressenti face à sa capitale, en fonction de la manière dont il vit les saisons.

Pour prolonger : dossier pédagogique « Les Saisons », p. 7, 11, 12, 13 et 39. [Télécharger le dossier ici](#).

1. Une pièce du dramaturge et comédien argentin Alberto Rodriguez Muñoz.
2. Pierre-René Serna, extrait du programme du concert de L'Orchestre philharmonique de Radio France du 14 octobre 2017.

COMPOSITEUR ARGENTIN

(BUENOS AIRES 1916 – GENÈVE 1983)

Alberto Ginastera est l'un des compositeurs les plus représentatifs d'Argentine. « Son œuvre est pléthorique, qui va de l'opéra à la musique symphonique et la musique de chambre, dans une esthétique composite qui mêle folklore du pays et geste de portée internationale. On pourrait être tenté d'y voir comme le pendant argentin de ce compositeur inspiré par l'universalité "de la Provence au Brésil" que fut Darius Milhaud (lui aussi disparu à Genève). »³ Ainsi **Ginastera se nourrit-il à la fois de la musique folklorique argentine et de la musique savante de son époque.**

Alberto Ginastera naît à Buenos Aires au sein d'une famille non musicienne. Il débute le piano à l'âge de sept ans, étudie au conservatoire Williams puis au Conservatoire national de Buenos Aires (1936-1938). De cette époque datent son premier ballet *Panambi* (1937) – dont l'argument est tiré d'une légende indigène *guaraní* – ainsi que la pièce pour piano *Malambo* (1940), inspirée du folklore argentin. Il enseigne ensuite la composition, dans ce même Conservatoire national où il l'a apprise.

Au début des années 1940, il crée l'une de ses œuvres les plus fameuses : le ballet *Estancia*, tandis qu'il bénéficie d'une bourse Guggenheim qui lui permettra de partir aux États-Unis à la fin de la guerre. Il y reçoit alors l'enseignement du compositeur américain Aaron Copland, qui reconnaît en lui l'un des compositeurs argentins les plus prometteurs.

À son retour en Argentine, Alberto Ginastera profite de sa nouvelle notoriété pour s'impliquer dans la vie musicale et institutionnelle de son pays : il est à l'origine de la Liga de Compositores, de la Faculté de musique de l'Universidad Católica Argentina, du Centro Latinoamericano de Altos Estudios Musicales (CLAEM) et de l'Instituto Di Tella. C'est durant cette période que son **Concerto pour harpe** est composé (en 1950) et créé (en 1965). Cette création a été précédée de celle d'un premier *Concerto pour piano et orchestre* (1962), que le groupe de rock progressif Emerson, Lake & Palmer popularisera en reprenant son quatrième mouvement (1973).

Une seconde échappée aux États-Unis en 1968 précède son installation définitive en Europe, à Genève (1970). La censure persistante dont il était victime de la part de la dictature de la Révolution Argentine, a en partie motivé ce départ. Son établissement en Suisse fait également suite à sa séparation d'avec sa première épouse. Il se remarie avec la violoncelliste Aurora Nátola, pour laquelle il composera notamment son *Deuxième concerto pour violoncelle* dix ans plus tard. Ses relations avec son pays natal ne sont pas pour autant rompues puisque qu'il honore une commande de la Ville de Buenos Aires, pour le quatrième centenaire de sa fondation : ce sera *Lubilum*, créé en sa présence au Teatro Colón en 1980. Alberto Ginastera meurt en 1983.

GINASTERA EN 6 DATES

- 1940 : Création de *Panambi*, son premier ballet, au Teatro Colón.
- 1945 : Départ pour les États-Unis, collaboration avec Aaron Copland.
- 1948 : Co-fondation de la Liga de Compositores.
- 1950 : Composition du *Concerto pour harpe*, créé en 1965.
- 1967 : Censure de l'opéra *Bomarzo* par la dictature argentine.
- 1970 : Départ pour la Suisse.

3. Pierre-René Serna, extrait du programme du concert de l'Orchestre philharmonique de Radio France du 14 octobre 2017.

Le *Concerto pour harpe* d'Alberto Ginastera est le fruit d'une commande de l'Orchestre de Philadelphie et de son harpiste en 1950, même si elle devait attendre 1965 pour être créée par Nicanor Zabaleta, harpiste espagnol de renommée mondiale.

« Cette œuvre signe **l'originalité** de Ginastera, dans une forme musicale peu usitée, hormis les exemples de la lointaine époque baroque. Cependant, la harpe représenterait, à côté de l'orgue, du violoncelle et de la guitare, un instrument fondamental des pratiques musicales espagnoles (étendues jusqu'aux Amériques). Dont cette œuvre hérite à n'en pas douter, et dont témoigne sa création, (confiée au harpiste espagnol précité). Il est intéressant de relever que le *Concierto Serenata* (Concerto Sérénade) de Joaquín Rogrigo, également pour harpe, date précisément du même moment (1952-1956. »⁴

« Considéré souvent comme un instrument éthéré, **la harpe retrouve dans ce concerto une vigueur et une puissance qui en renouvellent le propos.**

C'est ainsi que le premier mouvement se veut percussif et rythmique, inspiré du *malambo*, danse argentine déhanchée à 6/8, et d'un second sujet d'un caractère plus mystérieux, lancés tous deux par le soliste et un orchestre robuste.

Le lent deuxième mouvement s'inscrit davantage dans la discrétion évanescence attribuée généralement à la harpe, ici dans une sérénité retrouvée à travers son dialogue avec un orchestre d'une sonorité estompée.

Une cadence de l'instrument soliste, marquée *Liberamente capriccioso*, introduit le dernier mouvement, qui reprend la pression rythmique entre diverses dissonances et force percussions. La conclusion se fait vigoureusement dramatique, avec une harpe d'une éloquence fougueuse comme souvent dans ce concerto qui lui redonne cette dimension cachée. »

Ginastera, entre nationalisme et modernisme...

[...] la musique de Ginastera se situe à la croisée des deux principaux courants idéologiques qui y ont animé l'histoire des arts : le nationalisme d'une part, le modernisme de l'autre. Après Heitor Villa-Lobos au Brésil et Carlos Chávez au Mexique, elle peut s'entendre comme une synthèse de ces polarités souvent tenues pour contradictoires, le tout cimenté par un savoir-faire technique que même les adversaires les plus résolus du compositeur n'ont jamais contesté. [...]

Les travaux de Ginastera mettent en relief une **esthétique nationaliste**, savant mélange de **folklore** et de **tradition savante**, ainsi qu'une préférence marquée pour le principe du **sérialisme** proposé par **Schoenberg**. Il avait d'ailleurs détaillé son œuvre en trois périodes: « Nationalisme Objectif », « Nationalisme Subjectif » et « Néo-Expressionisme ».

Pour prolonger : *Parcours de l'œuvre d'Alberto Ginastera*, Brams.ircam.fr.

4. cf. note 3.

5. Esteban Buch, *Parcours de l'œuvre de Ginastera*, Brams.ircam.fr

Les cordes à l'honneur

Un orchestre à cordes et violon solo, toujours terriblement expressif, tout à tour rythmique, lyrique ou virtuose...

La présence d'un **instrument soliste** ne signifie pas pour autant qu'il s'agisse d'un concerto. Ces *Quatre Saisons de Buenos Aires* n'ont pas été à l'origine conçues par Piazzolla pour être jouées ensemble, mais comme des pièces autonomes. Bien qu'à présent réunies dans une Suite, elles échappent donc à la forme établie d'un concerto, qui présente presque toujours trois mouvements dont la structure est codifiée.



L'**arrangement de Leonid Desyatnikov** propose une adaptation du quintette original (violon, piano, guitare électrique, contrebasse et bandonéon) pour **violon solo et orchestre à cordes**.

Quizz

- Écoutez la version originale du *Printemps*, pour quintette : http://www.youtube.com/watch?v=x6Jv_JrjJLY
Le *Printemps* débute par un thème joué au bandonéon (petit accordéon, instrument emblématique du tango). Dans l'arrangement pour cordes de Desyatnikov, exit le bandonéon ! **Lors de la répétition, observez attentivement les musiciens. Par qui le bandonéon est-il remplacé ? Autrement formulé, qui joue en premier : l'orchestre entier ? les violoncelles ? le violon solo ? les violons ?**
- Pendant la répétition, **observez les contrebassistes, au début du *Printemps*. De quelle façon jouent-ils de leur instrument ?**

IDENTIFIER L'EFFECTIF INSTRUMENTAL

Pour interpréter « *Le printemps* » et « *L'Hiver* » d'Astor Piazzolla, l'Orchestre philharmonique de Radio France sera composé de 21 instruments à cordes frottées :

- **1 violon solo, qui dirigera l'orchestre**
- 6 premiers violons
- 5 seconds violons
- 4 altos
- 3 violoncelles
- 2 contrebasses

Pour ces deux *Saisons*, le violon solo est donc aussi le chef d'orchestre !

LE CONCERT

ASTOR PIAZZOLLA

HÉLÈNE COLLERETTE,

VIOLON SOLO ET DIRECTION

Hélène Collettere découvre la musique grâce à une mère musicienne et un père mélomane. Après avoir eu son prix au Conservatoire de musique du Québec, elle poursuit ses études avec Pierre Amoyal, Jean-Jacques Kantorow et Vladimir Landsman, au Conservatoire de Lausanne et à l'Université de Montréal, obtenant une virtuosité, une licence de concert et une maîtrise, couronnée d'une bourse d'excellence.

Plusieurs prix nationaux et internationaux témoignent de son parcours musical. 1^{er} prix au Concours de l'Orchestre Symphonique de Montréal, Grande Bourse du Conseil des Arts du Canada, 3^{ème} prix et prix Paganini au Concours international Tibor Varga ainsi que plusieurs prix avec le Quatuor Renoir aux concours internationaux de Bordeaux, Londres, Florence et FNAPEC.

Premier violon-solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France depuis 1996, elle a occupé auparavant cette même fonction au sein de l'Opéra de Lyon et de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse. Elle a ainsi joué sous la direction de nombreux chefs prestigieux tels Dudamel, Salonen, Jarvi, Gilbert, Chung, Nagano, Jordan, Franck...

Soliste avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre Symphonique de Munich, l'Orchestre de chambre de Lausanne et plusieurs autres, Hélène Collettere a interprété un large répertoire, allant des concertos de Bach, Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Sibelius, en passant par Bartok, Lutoslawski, Thöresen...

Membre du Quatuor Renoir depuis sa création en 1995, elle a partagé avec cette formation des tournées de concerts un peu partout en Europe, au Canada, en Asie ainsi qu'en Afrique.

Passionnée de Musique de chambre, elle s'est produite avec de nombreux partenaires dont François-René Duchâble, Roland Pidoux, Abdel Rahman el Bacha, François-Frédéric Guy, Marc-André Hamelin, Jean-Claude Pennetier, Paul Katz, Romain Guyot, Anne Le Bozec, Alain Meunier...

Hélène Collettere est également membre de l'Ensemble Phileas et du Trio à Cordes de Paris. Son répertoire s'est enrichi au cours des dernières années de nombreuses œuvres de compositeurs contemporains, notamment Thöresen, Fedele, Hersant, Salonen, Hétu, Arcuri, Dutilleux, Henze, Henryson... Dans son dernier enregistrement solo, on découvrira des œuvres du Nord, notamment de son pays d'origine, le Canada.

Un enregistrement des sonates de Schmitt, Roussel et Prévost avec la pianiste Anne Le Bozec est en cours de réalisation.

LE CONCERT

ALBERTO GINASTERA

CONCERTO POUR HARPE

La harpe

La harpe est, avec la flûte et certains instruments à percussion, l'un des plus anciens instruments de musique. Née de l'arc musical, on la trouve en 2500 avant Jésus-Christ en Égypte. Dans l'Égypte ancienne, la harpe est très populaire : elle accompagne les danses et la vie de la maison. C'est au Moyen Âge que la harpe fait son arrivée en Europe. À partir de 1810, un jeu de pédales permet d'accéder aux demi-tons de la gamme chromatique. Elle est particulièrement présente aux XIX^e et XX^e siècles dans l'orchestre moderne et souvent associée à l'impressionnisme musical (Debussy, Ravel), qui a su profiter de ses caractéristiques expressives (arpèges et glissandi).



Qu'est-ce qu'un concerto ?

Les philologues et musicologues se disputent quant à l'étymologie du terme "concerto". Ce mot vient du latin, certes, mais de *concertare*, ou de *conserere* ? "Lutter" ou "unir" ? Ce n'est au fond pas la peine d'en venir aux mains... Les deux se justifient : les groupes instrumentaux luttent ensemble, mais finissent par s'unir au sein d'une même forme musicale. Un concerto oppose deux ou plusieurs masses instrumentales de volume inégal. Cette forme est partie du **concerto grosso** (un petit groupe de solistes + le "gros des forces orchestrales") pour en arriver, avec Vivaldi, au **concerto de soliste** encore en vigueur aujourd'hui (un instrument soliste + un orchestre).

Trois mouvements

1. Allegro giusto
2. Molto moderato
3. Liberamente – Vivace

IDENTIFIER L'EFFECTIF INSTRUMENTAL

Pour interpréter le *Concerto pour harpe et orchestre op. 25* d'Alberto Ginastera, l'Orchestre philharmonique de Radio France sera composé de :

Les bois

2 flûtes, la 2^{de} jouant également le piccolo
2 hautbois
2 clarinettes
2 bassons

Les cuivres

2 cors
2 trompettes

Les cordes

8 premiers violons
8 seconds violons
6 altos
6 violoncelles
4 contrebasses

Les percussions

tambourin
2 triangles

2 crotales
claves
wood block
tam-tam
caisse claire
4 toms-toms
grosse caisse
guiro
4 cloches

cymbales suspendues
tambour
3 bongos
maracas
xylophone
glockenspiel
1 célesta

LE CONCERT MARIE-PIERRE ALBERTO GINASTERA LANGLAMET, HARPE

Née en 1967, Marie-Pierre Langlamet effectue ses études au Conservatoire de Nice, auprès d'Elizabeth Fontan-Binoche. Elle obtient à dix-sept ans le poste de harpe solo à l'Orchestre de Nice mais part un an après étoffer sa formation au Curtis Institute of Music de Philadelphie.

Elle a remporté de nombreux prix, parmi lesquels les Premiers Prix du Concours Louise Charpentier de la Cité des Arts à Paris (1984), du Concert Artists Guild de New-York (1989) et du Concours international de harpe d'Israël (1992). Elle est par ailleurs « lauréate Juventus » (Conseil de l'Europe).

Depuis 1993, Marie-Pierre Langlamet est harpe solo de l'Orchestre philharmonique de Berlin, après avoir occupé le même poste à l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York de 1988 à 1993. Parallèlement, elle poursuit sa carrière de soliste et de chambriste dans le monde entier.

Elle entretient une relation privilégiée avec le compositeur américain Sebastian Currier, à qui elle a commandé plusieurs œuvres, notamment le concerto pour harpe et orchestre *Traces* qu'elle a créé en 2009 avec l'Orchestre philharmonique de Berlin.

Marie-Pierre Langlamet enseigne dans le cadre de l'Académie Herbert von Karajan depuis 1995, et depuis 2010 est également professeur à la UdK (Universität der Künste) de Berlin.

LA DIRECTION CRISTIAN MĂCELARU

Christian Măcelaru a été récemment nommé directeur musical du Festival Cabrillo de musique contemporaine. Parmi les points forts de l'édition 2017 de ce festival, qui se tient en août, figuraient sept premières mondiales, une liste étonnante d'artistes invités et deux hommages (centenaire de Lou Harrison et 70^e anniversaire de John Adam).

Il a effectué ses études musicales à la Rice University de Houston où il a travaillé à la fois le violon et la direction d'orchestre. Il a étoffé sa connaissance de l'orchestre en participant aux stages de direction du Tanglewood Music Center et du Festival d'Aspen avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a par ailleurs continué l'étude du violon à l'Université de Miami. Il fut le plus jeune violon solo de l'orchestre du Miami Symphony Orchestra et a fait ses débuts à Carnegie Hall avec cet orchestre à l'âge de dix-neuf ans.

À la tête du Houston Youth Symphony, il a imaginé un programme de musique de chambre tout en prenant la direction du Crialis Music Project dont la première saison a été couronnée, avec la danseuse Susana Collins, par une version chorégraphique des *Saisons* de Vivaldi et de Piazzolla.

Il dirige régulièrement des orchestres d'Amérique du Nord (Chicago Symphony, New York Philharmonic, Los Angeles Philharmonic...) et a été jusqu'en août 2017 chef en résidence du Philadelphia Orchestra. Il est également invité par les grandes formations européennes et a dirigé pour la première fois, lors de la saison 2016-2017, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam mais aussi le New Japan Philharmonic.

Cristian Măcelaru a fait ses débuts en tant que chef à Carnegie Hall en février 2015 et, la même année, a dirigé *Il trovatore* à l'Opéra de Cincinnati dans des représentations très acclamées du « Trovatore ». En 2010, il a fait ses débuts lyriques en dirigeant *Madama Butterfly* au Houston Grand Opera et dirigé la première américaine de *Turning Point* de Colin Matthews dans le cadre du Festival de Tanglewood.



Copyright © 2017. Cristian Macelaru

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance de la création, les géométries variables de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif.

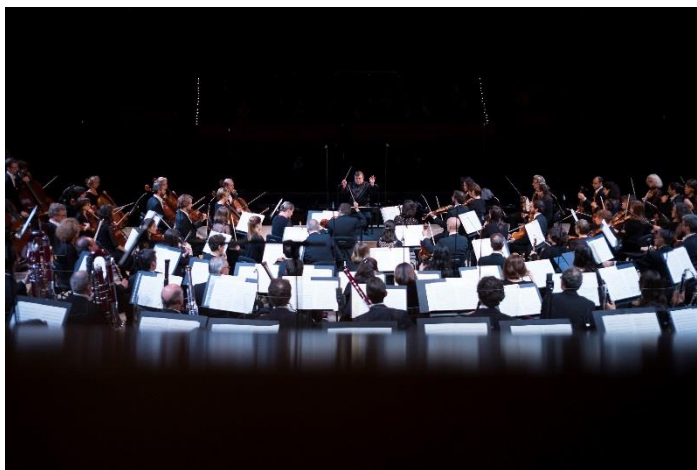
Cet esprit « Philhar » trouve en Mikko Franck - son directeur musical depuis 2015 - un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une formidable expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2022, apportant la garantie d'un compagnonnage au long cours. Il succède à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung.

80 ans d'histoire ont permis à l'Orchestre philharmonique de Radio France d'être dirigé par des personnalités telles que Cluytens, Dervaux, Desormières, Copland, Inghelbrecht, Kubelik, Munch, Paray, Jolivet, Rosenthal, Tomasi, Sawallisch, Boulez, Saraste, Oetvös, Ashkenazy, Benjamin, Harding, Temirkanov, Gilbert, Salonen, Dudamel...

Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre philharmonique partage désormais ses concerts entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris et s'est récemment produit avec Mikko Franck dans des salles telles que la Philharmonie de Berlin, le Konzerthaus de Vienne ou pour une tournée de dix concerts en Asie.

Mikko Franck et le Philhar poursuivent une politique discographique et audiovisuelle ambitieuse dans la lignée de leur premier disque Debussy chez Sony et des nombreuses captations pour France Télévisions (*Victoires de la musique classique 2017*) ou Arte Concerts. Parmi les parutions 2017 notamment, *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel et *L'Enfant Prodigue* de Debussy (Erato) et les *Concertos* de Michel Legrand (Sony). L'ensemble des concerts de l'Orchestre philharmonique sont diffusés sur France musique.

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* à la découverte du grand répertoire (France Inter et France Télévisions). Et les musiciens du Philhar sont particulièrement fiers de leur travail de transmission et de formation des jeunes musiciens (orchestre à l'école, jeune Orchestre des lycées français du monde, académie en lien avec les conservatoires de la région parisienne). L'Orchestre philharmonique de Radio France est ambassadeur de l'Unicef depuis 10 ans.



Mention obligatoire :
Radio France / CHRISTOPHE ABRAMOWITZ

POUR ALLER PLUS LOIN

DOSSIER PÉDAGOGIQUE « LES SAISONS »

Antonio Vivaldi / Astor Piazzolla, Si l'orchestre m'était conté « Les Saisons » - Dossier pédagogique de préparation au concert du 7 mars 2014 de l'Orchestre philharmonique de Radio France. Au regard de l'essence narrative de ces huit Saisons, il était naturel de demander à un auteur d'écrire une histoire inspirée de ces huit climats. Et ce fut Nancy Huston... Le Philhar était dirigé par son 1^{er} violon solo Svetlin Roussev.

Télécharger le dossier : <http://www.maisondelaradio.fr/sites/default/files/asset/document/Saisons-pedago.pdf>

Consulter la page du concert : <http://www.maisondelaradio.fr/evenement/jeune-public-scolaires/si-lorchestre-metai-conte/les-saisons-vivaldi-piazzolla>

ÉMISSIONS

« **Astor Piazzolla traîne dans les bars** » - *Comme si vous y étiez*, par Jérémie Rousseau, France Musique. En une demi-heure, Jérémie Rousseau raconte **un épisode de l'histoire de la musique** : Mozart arrive à Paris, Sibelius pose la plume, Tchaïkovski se marie, Wagner découvre Bayreuth, Louis XIV s'installe à Versailles, ... Place au récit et place à la musique.

« Comme si vous y étiez » !

Écouter : <http://www.francemusique.fr/emissions/comme-si-vous-y-etiez/astor-piazzolla-traîne-dans-les-bars-22963>

« **Ciné Tango... par Laurent Valéro** » - *Retour de plage*, France Musique. Le tango et ses liens avec le cinéma. Une heure trente de programmation : Rota, Barbieri, Morricone, Williams, Legrand, Bacalov, Piazzolla..... *Armagedon, Con alma y vida, Le dernier tango à Paris, Assassination Tango...*

Écouter : <http://www.francemusique.fr/emissions/retour-de-plage/retour-de-plage-du-mardi-15-aout2017-35909>

« **Ginastera en 1967 à Buenos Aires** » - *Musicopolis*, par Anne-Charlotte Rémond, France Musique. Une série de 5 émissions d'une demi-heure. Ginastera et ses œuvres, Buenos Aires et ses rues, ses théâtres, sa musique...

Écouter :

1/5 : <http://www.francemusique.fr/emissions/musicopolis/ginastera-buenos-aires-en-1962-1-5-30167>

2/5 : <http://www.francemusique.fr/emissions/musicopolis/ginastera-buenos-aires-en-1962-2-5-30196>

3/5 : <http://www.francemusique.fr/emissions/musicopolis/ginastera-buenos-aires-en-1962-3-5-30226>

4/5 : <http://www.francemusique.fr/emissions/musicopolis/ginastera-buenos-aires-en-1962-4-5-30258>

5/5 : <http://www.francemusique.fr/emissions/musicopolis/ginastera-buenos-aires-en-1962-5-5-30290>

POUR ALLER PLUS LOIN

DES LIVRES, DISQUES ET DVD POUR MIEUX CONNAÎTRE LE PHILHAR

DVD

12 CONCERTS DIFFUSÉS SUR FRANCE MUSIQUE, FRANCE 5, FRANCE 2 ET LA RTBF (BELGIQUE)
EDITÉS EN DVD CHEZ NAÏVE (COÉDITION CANOPÉ JUSQU'EN 2012)

Symphonie n°103 - Joseph Haydn - Ton Koopman, direction - 2007

Boléro - Maurice Ravel - Kazushi Ono, direction - 2007

Concerto pour orchestre - Béla Bartók - Myung-Whun Chung, direction - 2009

Symphonie n°6 « Pastorale » - Ludwig van Beethoven - Paul Mc Creesh, direction - 2009

Symphonie n°9 « Du Nouveau monde » - Anton Dvorák - Myung-Whun Chung, direction - 2009

Symphonie fantastique - Hector Berlioz - Myung-Whun Chung, direction - 2010

Danse macabre - L'Apprenti sorcier - Camille Saint-Saëns et Paul Dukas - Christian Vasquez, direction - 2010

Symphonie n°8 « Inachevée » - Franz Schubert - Pablo Heras-Casado, direction - 2011

Symphonie n°40 - Wolfgang Amadeus Mozart - Ton Koopman, direction - 2012

L'Oiseau de feu - Igor Stravinsky - Michael Francis, direction - 2013

Symphonie n°4 « Italienne » - Felix Mendelssohn - Darrel Ang, direction - 2016

La musique classique expliquée aux enfants (adultes tolérés) - Svetlin Roussev, violon solo et direction - 2008 - Une production Camera Lucida, en coproduction avec Naive, France 2, France 5, Radio France et le Scéren-CNDP

DISQUES

La 5^e Symphonie de Beethoven commentée et dirigée par Myung-Whun Chung, Éditions Deutsche Grammophon, 2002

Piccolo, saxo et compagnie - André Popp, dirigé par Jakub Hrusa - film d'animation, avec les voix de Jean-Baptiste Maunier, Eugène Christo-Foroux et Anaïs. CD 2007 - DVD 2008

LIVRES-DISQUES

La Boîte à joujoux - Claude Debussy - dirigé par Mikko Franck, sur un texte de Marie Desplechin dit par Eric Ruf de la Comédie-Française. Editions Actes Sud Junior/Radio France, livre-disque 2015

Roméo et Juliette - Serge Prokofiev - dirigé par Myung-Whun Chung, sur un texte écrit et conté par Valérie de La Rochefoucauld. Editions Didier Jeunesse, livre-disque 2006, cd 2009

Léo, Marie et l'orchestre - œuvre originale de Philippe Hersant - dirigé par Marek Janowski, sur un texte de Leigh Sauerwein et Paule du Bouchet. Editions Gallimard Jeunesse Musique, livre-disque 1999, réédition 2010

L'Opéra de la lune - œuvre originale de Denis Levaillant - dirigé par Jakub Hrusa, sur un texte de Jacques Prévert, récité par Jean Rochefort. Editions Gallimard Jeunesse Musique, livre-disque 2008

Tistou les pouces verts - Conte lyrique en un acte de Henri Sauguet, d'après l'œuvre de Maurice Druon, adapté par Jean Tardieu. Orchestre Philharmonique de Radio France, Maîtrise de Radio France, Sofi Jeannin, direction - Editions Billaudot/Radio France, livre-disque 2012